

Pourquoi le Directeur de l'ARS fuit-il les questions des usagers ?

Alors que des questions et une demande de rendez-vous lui sont faites depuis plusieurs mois, Monsieur le Directeur de l'Agence Régionale de Santé ne répond à rien.

Par contre, c'est une nouvelle fois dans l'instance confidentielle et très fermée du « COPIL » (comité de pilotage) qu'il a daigné faire un déplacement dans le sud-Aveyron. Ce comité composé du préfet, du directeur général de l'ARS, des deux Maires, du Président du département, du Député et du vice-Président de région responsable de la santé engage (le 2 mars) une nouvelle étape de communication et de refus du débat démocratique.

Au lieu de venir discuter des moyens de tenir leur engagement de « maintenir les capacités des services des hôpitaux actuels » les membres du « COPIL » continuent dans des proclamations où

IL N'Y A

AUCUNE RÉPONSE SUR LA SITUATION ACTUELLE

Pourquoi le déficit de St Affrique est passé de moins d'1 M€ à 4 en 2023 ?

Est-il vrai que c'est l'hôpital de St Affrique qui finance les études du cabinet d'experts MUPY, les panneaux publicitaires inaugurés par madame la ministre de la santé ?

Pourquoi maintenir fermé 55 % des lits de Réadaptation de St Affrique, alors que ce service était rentable ?

Pourquoi avoir mis hors d'usage la salle 2 du Bloc chirurgie de St Affrique alors que l'ophtalmo, qui rapporte à l'hôpital, voulait augmenter son activité ?

Pourquoi aucune explication sur les départs de professionnels et les difficultés de recrutement à Millau et St Affrique ?

L'OUVERTURE DE L'HÔPITAL COMMUN DE MILLAU EST REPOUSSÉE...dans le cadre de l'accélération !

Derrière la « com » et les clairs du « soyons tous positifs » les édiles sélectionnés pour participer à ce petit cercle ont décidé de repousser d'un an au moins les travaux.

- une ouverture annoncée pour 2026 « dans 7 ans » par les experts du MUPY en 2019

- la première pierre était annoncée pour 2025. (par la ministre en Jan 2023 pour l'inauguration du panneau)

- aujourd'hui ce sont les plans qui pourraient sortir à cette date, l'année 2024 étant consacrée à trouver et valider un architecte.

LES COÛTS DU NOUVEL EMPLACEMENT NON MAÎTRISÉS

Estimé à 41,5 M€ le coût de l'immobilier du bâtiment neuf (PMSA Jan 2021) est incontrôlé aujourd'hui car, le terrain est trop dur pour construire en sous-sol et impose des assises spécifiques. Le prix du terrain lui-même aurait sérieusement augmenté. D'où une prévision de 80M€ pour le seul bâtiment de l'hôpital commun de Millau
Les 30 M€ du département sont liés à des promesses d'accès routiers dont aucune traduction concrète n'est connue. « on pourra rouler à 90km/h sur le parcours pour accéder à l'hôpital » (Le Président du Département en 2021)

LES INVESTISSEMENTS NÉCESSAIRES SUR LES HÔPITAUX ACTUELS DISPARAISSENT

Les 9,8M€ pour la rénovation de Millau et 4,5M€ pour St Affrique, annoncés en décembre 2021 dans le cadre du projet de PMSA, semblent avoir basculé dans le nouveau bâtiment du viaduc ?

Qui peut croire que la ruine organisée des hôpitaux actuels déboucherait sur une « attractivité » du projet Sud-Aveyron ?

LES RESTRUCTURATIONS ET RÉDUCTIONS DE SERVICES DEVRAIENT S'INTENSIFIER

Au moment où les professionnels s'investissent pour tenir, voir relancer les services, nos « copilotes » entendent poursuivre les réductions de services, alors même qu'ils ont proclamé le contraire.

Derrière la coopération des deux hôpitaux c'est la fusion et la réduction des capacités qui sont organisées. S'il est positif de s'ouvrir vers le CHU de Toulouse pour ne pas rester dans la relation mortifère avec Montpellier, la promesse de Monsieur le Député de faire venir des médecins internes ne s'est toujours pas concrétisée.

Si nous avons obtenu l'engagement du maintien d'un SMUR sur St Affrique, la volonté de le réduire au minimum s'affiche toujours dans les réunions internes (CT Déc 23 position du Président des médecins de Millau) et aucune anticipation n'est faite pour le maintien des professionnels en 2024.

La Direction unique c'est qu'aujourd'hui, quand un médecin ou une infirmière postule pour venir à St Affrique la Direction qui lui impose un contrat pour aller à Millau dans le cadre de la ...mutualisation.

L'ARS CACHÉE DERRIÈRE DES DIRECTIONS DE FAÇADE

La valse des Directions de nos hôpitaux avait déjà donné une idée de l'importance décisionnaire de ces postes. La Direction commune, devenue une transmission intérimaire et promise à diriger un Groupement de fusion à la main de l'ARS, les Directrices de St Affrique devenues « directrices déléguées », la réalité des budgets dit où est la décision.

Ainsi quand l'ARS valide l'investissement sur la rénovation des blocs ou de l'installation électrique (nécessaires par ailleurs) sur Millau et la refuse sur St Affrique. Car proclamer qu'on valide la rénovation sans allouer les moyens de le faire c'est refuser que le deuxième Bloc fonctionne.

Les Directeurs-trices locaux étant chargé-e-s de donner le change et de vendre une décision prise par le représentant du Ministère.

L'HÔPITAL COMMUN SÉRIEUSEMENT RÉDUIT

Annoncé avec une surface de locaux permettant « d'offrir plus de capacité que le total des deux hôpitaux actuels » (PMSA 2021) les premières esquisses de plan sont très loin de permettre cette hypothèse.

Sur une parcelle d'un total maximum de 34 660m², les surfaces constructibles permettraient au maximum 18 000m² pour les services (CT n° 3 18/12/23).

Il est en effet impossible de faire plus de 3 étages avec une hauteur limitée par le PLU à 12m.

Les surfaces actuelles des deux hôpitaux sont de 67 000 environ (MUPY 2019)

L'hôpital commun devrait donc permettre d'augmenter la capacité d'accueil en divisant par trois la surface des services !

Même si des services devraient rester sur les sites anciens, des explications sont nécessaires pour rendre crédible le projet. Sans parler des capacités de parking, raison évoquée pour mettre en cause Puits de Calès à Millau.

La promesse de l'hélistation sur le toit se révèle impossible les patients devant être déposés plus loin et transférés par une ambulance.

Des hôpitaux de proximité, modernisés, attractifs dans le sud Aveyron c'est possible ! Mais pas avec un petit comité qui décide sans véritable débat public, de continuer l'ancienne politique de concentration et de réduction des services.

Les usagers, médecins, les personnels méritent mieux que de la propagande et des leçons de « positivisme ».